



Michel Destot, maire de Grenoble, avec la patrouille de chasseurs alpins dans les rues de Mitrovica.

## La Brigade multinationale du nord-est de la Kosovo-Force

**Ce nom nous serait sans doute demeuré inconnu si les chasseurs alpins de Grenoble n'en fournissaient pas aujourd'hui le gros des bataillons. De janvier à mai 2003, le général Klein, commandant la 27<sup>ème</sup> brigade d'infanterie de montagne, a en effet autorisé sur toute la région dévolue aux Français.**

C'était là bien sûr l'occasion pour Michel Destot d'aller voir sur place l'action des chasseurs alpins. Le président de l'association Forum-Démocratie-Balkans, M. André Prochasson, l'accompagnait durant ce long week-end du 1<sup>er</sup> mai. Quatre ans après la résolution 1244 de l'ONU plaçant ce territoire sous administration internationale, où en est le Kosovo ? La situation s'est bien sûr améliorée. Cependant la sécurité de tous les Kosovars, d'origine serbe ou albanaise, est loin d'être encore garantie. A Mitrovica, où sont basés le général Klein et ses hommes, la rivière Ibar, qui sépare les quartiers albanais et serbes, est très difficile à franchir. Les soldats français gardent

les deux accès au pont, rebaptisé "d'Austerlitz". Les patrouilles en ville sont nombreuses pour rassurer les habitants, prévenir les conflits, apaiser les tensions. Tâche ardue, qui exige beaucoup de sang-froid, et que les militaires, assistés de leurs collègues danois, belges, lituaniens et marocains, exécutent avec professionnalisme. La visite de Michel Destot dans d'autres communes serbes ou albanaises - dont certaines enclavées - lui montra que les chasseurs alpins assurent d'autant mieux la sécurisation du nord-est du Kosovo qu'ils ont su se faire respecter et apprécier de toutes les parties en conflit. Sur ce terrain d'action particulièrement dangereux, les militaires français gardent cette ambition. ■

## Bibliothèque Grand'Place : point chantier

Visibilité et accessibilité : tels seront-entre bien d'autres !- les points forts de la bibliothèque municipale en rénovation à Grand'Place. Située vers l'entrée sud du centre commercial, sur la place entièrement réaménagée par la Ville de la patinoire Pôles Sud et d'Alpes Congrès, la bibliothèque offrira sur une surface totale de 5750 m<sup>2</sup> (soit 800 m<sup>2</sup> de plus que l'ancienne bibliothèque), environ 76 000 documents en prêt (livres, cédéroms, vidéos, cédés, partitions...), une capacité d'accueil de 170 places assises, une salle de travail pour l'étude et une nouvelles technologies. L'avancement des travaux fait déjà nettement apparaître la future configuration des lieux : accueil, consultation sur place et expositions au rez-de-chaussée, rampes éclairage zénithal, se dessinent les espaces multimédias (y compris un poste destiné aux non voyants), les services thématiques et l'atmosphère. Rappelons que cette bibliothèque, d'ores et déjà baptisée "Kaleb Yacine", accueillera aussi le service de prêt aux collectivités (équipements petite enfance, écoles, structures de quartiers, prison, hôpital, lycées, etc), afin de poursuivre dans les meilleures conditions sa mission première : offrir à chacun le plus large accès possible au livre. Livraison prévue : printemps 2004. ■



Thierry Chirnet

## Joyeux anniversaire Pom, Flore, Alexandre... et tous les autres !

Une année placée sous le signe de la fête pour la crèche parentale Chez Pom, Flore et Alexandre, située 16 rue du Drac. Grâce à l'augmentation de la subvention allouée par la Ville de Grenoble à l'association, elle a pu réaliser début 2003 des travaux, comme l'agrandissement de la cour avec la concession de quelques mètres carrés par Actis, sa sécurisation, ainsi que le traitement des revêtements de sol et murs. Les locaux n'avaient pas été rafraîchis depuis 1998, aussi, élus, acteurs sociaux et quartier, usagers et les enfants bien sûr ont été conviés fin février



Sylvain Froppeat

à marquer l'événement. Une petite pause apéritive en préambule d'un tout autre moment plus festif encore, qui aura lieu en mai à l'occasion des 10 ans de la crèche. Les 40 familles accueillies et impliquées, les 11 salariés et tous les partenaires seront en piste, sur le thème du cirque, choisi et décliné tout au long de l'année dans les animations. Créée en 1993, cette structure associative à participation parentale, gérée par un bureau de 6 parents élus, adhère des collectifs enfants parents professionnels (ACEPP et CEPPP), repose sur un principe fondateur : reconnaître aux parents leur statut de premiers éducateurs de leurs enfants. Elle se distingue donc par leur investissement, aux côtés des professionnels, dans son fonctionnement, sous formes de permanences, préparation des repas, courses et accompagnement d'activités, visant à favoriser la qualité de l'accueil et l'éveil des enfants. Autre caractéristique : son inscription dans le quartier Chorier-Bernart. Les tout-petits fréquentent régulièrement la bibliothèque, le centre sportif, les marchés et les écoles, le foyer de personnes âgées, l'ADAEP et les aînés. Beaucoup aimeraient rejoindre ce mouvement parental, éducatif et citoyen et la crèche enregistre un nombre croissant de demandes. "Pour les satisfaire, il faudrait agrandir les locaux", Christine Bourrel-Fristot, la nouvelle présidente et Clémence Marrou-Courteau, la directrice gardent un œil rivé sur le local voisin désaffecté, appartenant à Actis... ■ Sandrine Caputo

Contact : 04 76 84 07 89

## Voir avec la langue

**Permettre aux chirurgiens de "voir avec sa langue" en opérant, c'est le pari de trois chercheurs à Grenoble : Jacques Demongeot, José Vazquez et Yohan Payan, du laboratoire TIMC-GNCAO(n). Ils sont en train de mettre au point un système baptisé TDU pour "Tongue Display Unit".**

À u premier coup d'œil, la machine inventée par ces chercheurs tous peut paraître un simple petit trou. Impossible pour le chirurgien de voir sa cible à l'intérieur du corps du patient puisqu'il n'est pas ouvert". En règle générale, le médecin s'aide de l'échographie, du scanner ou de l'IRM pour "voir" l'intérieur du patient en opérant. Mais ce n'était pas suffisant. "Il fallait de véritables outils de navigation, une sorte de GPS du chirurgien !" Ainsi est né le TDU. Le principe est simple, et déjà utilisé par les tétraplégiques par exemple, pour diriger leur fauteuil. La personne handicapée appuie avec la langue sur le capteur



José Vazquez, l'un des trois chercheurs à l'origine du système TDU.

placé dans la bouche, comme on appuie sur un bouton avec le doigt. "Là, c'est plutôt l'inverse, le capteur placé dans la bouche du chirurgien lui indiquera, par un système de légères décharges, si son instrument est trop à gauche ou à droite dans le corps du patient". Pour l'instant, les chirurgiens se réfèrent à un écran de contrôle qui leur transmet ce type d'information. Mais lors d'une opération, la vue du chirurgien est déjà beaucoup sollicitée, il faut trouver un autre sens pour les guider. "On aurait pu mettre ce capteur sur le dos ou le ventre du chirurgien, mais la langue est l'organe le plus dis-

(1) CMC10 - Cores médiane et chirurgiens assistés par ordinateur

